

97

Alcamp à Arras le 10<sup>e</sup> de Sept. 1644.

Mon Al<sup>te</sup> s'estant fait <sup>aujourd'hui</sup> donner à dîner de  
bonheur, a esté donner une veüe au quartier  
de l'ennemi, Vers Roijseleijse, accompagné de quelques  
Regimens de cavall<sup>ie</sup> et environ mil hommes de  
pied. Avec cela nous avons approché de si près  
dud<sup>e</sup> quartier, que de quelques saultiers nous  
avons regardé à plomb dedans. L'Armée  
aussi n'en a esté peu émue. L'Alarme s'  
a esté donnée, et comme S. A. suivant son  
dessein a marché du long les environs de leur  
petit nouveau Canal, de la cavall<sup>ie</sup> nous a  
cortoyé de sa l'eau, et aussi de l'Infanterie,  
qui n'a cessé de nous tirer force mousquetades  
toute l'après-dinée, comme en chemin faisant  
elle en a trouvé subier, aux passages qui  
nous ont le plus discourus, mesmes ils ont  
prodé et fait suivre quelques legers pieces  
de Canon, mais le tout sans aucun domage,  
fors que d'un Caval<sup>ier</sup> ou deux de blessé. Ainsi

L'on a passé du Village de Wixhede par celui  
de Waalbiked, et de la par la bruyere Vids -  
Kelsake, et sommes arrivés environ les 8. heures  
de soir. Mais il se fault assurer, que  
demain il va Courir en Espagne, dire que  
nous étans mis en devoir de passer ce nouveau  
Canal avec toute l'Armée, nous en avons été  
empêcher et repousser avec toute et piste  
en plein midi. et fera-on croire au peuple,  
qu'il void maintenant ce que vult ce nouveau  
Canal, et combien il importe de l'achever, qui  
cependant sera un travail inutile, et que les  
eaux d'Arroun se peu de temps, au dire de tous  
paysans, comme il ne passe que par des  
marais.

A ce soir une femme Bourgeoise de Gen  
est venue dire, et de lard, et jure à S. A.  
prieur, que le peuple de cette Ville a  
résolu non seulement de prendre D. Francisco de

Millo par le collier, et puis de le faire  
mourir, mais particulièrement de le perdre.  
que pour le Gouverneur du Saxe, ils disent  
qu'il sera perdu a costé de luy, quoy qu'il ne  
le mérite pas, n'estant qu'un maraudeur.  
et qu'Est les derniers blessés estant arrivés  
à Paris, il en auroit esté mis une partie  
dans l'Hospital; mais que <sup>pour</sup> le reste, on  
n'auroit pas daigné le regarder. Ces choses  
nous semblent aussi incroyables, que la femme  
meut peine à nous les persuader, pour aussi  
Véritables que la Vérité mesmes. de faire  
elle s'en retourne demain vers Paris, et  
se verra faire un second rapport à S. A.  
C'est dommage, qu'on n'y a de correspondance  
de meilleure sorte.

Je Vais de dépendre l'Acte de commandem.  
du Saxe pour le Colonel Fédats l'Asine, et  
de la charge de sij<sup>r</sup> maj<sup>r</sup> pour le Cap<sup>re</sup>  
Wolff.

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*